

Énergies renouvelables. « Un vecteur puissant de paix »



« En France, les objectifs ambitieux et le savoir-faire sont plus que jamais présents. »

Vincent Michel, Ouest-France

Pascal Chaussec (Finistère)

L'avènement des énergies renouvelables est un vecteur puissant de paix dans le monde. L'énergie fossile a été et est toujours à l'origine de nombreuses guerres, petites ou grandes. Deux exemples récents : le gaz et le pétrole russes, normalement boycottés, sont vendus au prix fort sur les marchés, permettant à son dictateur/président de doper sa machine de guerre [...]. Le Qatar, pays richissime qui détient 12 % des réserves de gaz mondiales, est devenu l'acteur central dans la négociation de la libération des otages aux mains du groupe terroriste Hamas, qu'il finance !

C'est dans ce contexte que se déroule la Cop28 à Dubaï aux Émirats arabes unis, présidée par Sultan Ahmed al-Jaber. Il est également président d'une des plus importantes compagnies pétro-gazières du monde et ministre. [...]

Nous sommes dans des paradoxes qui confinent à l'absurde et, pour reprendre le slogan actuel du syndicat des Jeunes agriculteurs, on marche sur la tête ! La réalité, c'est aussi le record mondial de consommation de pétrole qui est à plus de 102 millions de tonnes de barils/jour. Cette consommation ne commencerait, enfin, à refluer qu'à partir de 2025. [...] La condition d'un monde plus juste et plus pacifique passe par la réduction

urgente et drastique des énergies carbonées ainsi que par l'augmentation massive de la production d'énergies renouvelables.

Ces dernières sont moins sujettes à des luttes de pouvoir géostratégiques. Du fait de leur meilleure répartition sur les territoires de chaque pays, les énergies renouvelables contribueront à créer de la valeur ajoutée, de la résilience énergétique localement, et *in fine*, à protéger les consommateurs contre des « montagnes russes » tarifaires. Notre vieille Europe est mal armée sur le plan énergétique, empêtrée dans des procédures décisionnelles trop lentes, souvent insuffisantes pour contrer des concurrents puissants et déterminés à nous garder sous leurs jongs.

C'est vrai pour les panneaux photovoltaïques chinois dont nous dépendons de plus en plus (96 % pour les lingots cristallins). Cette concurrence asiatique est féroce, du fait d'une surabondance de sa production, d'une politique de « *dumping* » et de la fermeture du marché américain. Le déclassement de la filière photovoltaïque européenne porte le risque [...] d'un ralentissement brutal de la transition énergétique si la Chine venait à bloquer ses exportations de composants essentiels.

Est-ce que les futures « *giga-factories* » françaises et européennes de panneaux solaires seront capables de relever ce défi de l'indépendance et de la compétitivité ? Peut-être. À condition de travailler à « armes égales », à savoir des tailles équivalentes (5 gigawatts est un minimum face à la Chine), des conditions environnementales, sociales et des moyens de recherche et développement similaires.

En France, les objectifs ambitieux et le savoir-faire sont plus que jamais présents. Les territoires attendent les projets, les consommateurs s'impatientent de pouvoir compter sur une énergie totalement décarbonée, accessible et sûre. La réindustrialisation du pays et de l'Europe passera par la décarbonation et l'électrification. Pour un monde meilleur.